

Cette année 2022, la Pastorale de la Santé, a encouragé les prêtres à proposer l'onction des malades aux paroissiens, lors de la célébration eucharistique du dimanche de la santé le 13 février.

La résurrection ouvre à l'espérance. Si l'amour est plus fort que la mort, alors l'amour est plus fort que la pauvreté, la vieillesse. La vie divine est déjà en nous, en germe, au-delà de nos exclusions, de nos tristesses, de nos maladies : et c'est bien là le sens du sacrement des malades, qui fait partie des sacrements de guérison.

Nous aimerions partager avec vous le retour d'expérience de ces sacrements reçus dans sept églises de la Paroisse du Christ Sauveur du centre-ville de La Rochelle. quarante personnes ont demandé à recevoir ce sacrement.

Notre force a été de faire l'annonce oralement, puis sur les feuilles blanches d'annonces hebdomadaires distribuées dans les églises, et ceci très tôt dès fin novembre et plusieurs fois. Cela a laissé le temps aux personnes de s'interroger : pourquoi pas moi ? de mûrir...

Dans un deuxième temps, un temps de préparation et d'information a été proposé. Nous attendions environ 10 à 15 personnes en fait, 38 personnes se sont présentées à cette réunion.

André Degorces, diacre et le père Laurent Chaumet, aumônier du SEM, ont replacé ce sacrement parmi les sept sacrements qui nous accompagnent, nous nourrissent et nous aident à grandir au long de notre vie de chrétien. Ce sacrement, plus souvent donné comme extrême onction a été ainsi « dédramatisé ». Il fait partie des sacrements de guérison, et vient éclairer d'un jour nouveau nos vies cabossées, et compliquées, nos maladies. Ce sacrement rejoint nos humanités dans nos fragilités, nos blessures, nos fatigues.

En retour, une personne qui avait beaucoup tergiversé pour recevoir ce sacrement nous a confié avoir vécu un moment très lumineux.

Une autre personne qui a tardé jusqu'à la veille au soir du SDM, nous a confié que ce même week-end ou elle recevait le sacrement des malades, sa petite fille dans une autre ville, était confirmée.

Un couple recevant l'onction des malades, a prolongé ce temps de prière par un repas de fête de famille avec enfants et petits-enfants.

Martine Potier et Brigitte Planchet